

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

e-ISSN: 2790-1270

p-ISSN: 2790-1262



N°10, Décembre 2025



**École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi**



LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
e-ISSN : 2790-1270
p-ISSN : 2790-1262
DOI : <https://doi.org/10.55595/LAKISA>

Contact

<https://www.lakisa.larsced.cg>

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Éducation Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

BEOGO Joseph, Maître de Conférences (Politiques Éducatives), École Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Professeur Titulaire (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MBOE Gustave Georges, Maître de Conférences (Psychologie des Organisations), Université de Dschang (Cameroun)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Bases et preuves d'indexations

Impact facteur (SJIF) : 6,921

https://www.isindexing.com/isi/journaldetails.php?id=23630 	https://sjifactor.com/passport.php?id=23609  TOGETHER WE REACH THE GOAL
https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education 	https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa 
https://search.crossref.org/?from_ui=&q=lakisa&sort=score 	https://portal.issn.org/?q=api/search&search[]=MUST=allissnbis=%222790-1270%22&role[]=11&search_id=49258990# 
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880 	http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsce.d.cg/index.php/lakisa/oai 

SOMMAIRE

Facteurs de décrochage et stratégies de résilience chez des auditeurs en formation continue à l'INFAS

N'faissoh Franck Stéphane N'GORAN, Dékonty Maryline Huguette KOULATE Épouse COSTAS-KABAS, Kouassi N'GORAN, N'guessan ANON.....1

Acquisition des concepts algorithmiques fondamentaux au secondaire : une analyse didactique et cognitive chez les élèves de la classe de 4ème au Cameroun

Janvier NGNOULAYE.....15

Adéquation formation-emploi au Burkina Faso : quelle pourrait être la contribution de l'approche par les compétences dans les formations professionnalisantes à l'université ?

Lucien ZAONGO 31

Le terrorisme dans le Sourou (Burkina Faso) : entre espoir et résilience des acteurs de l'éducation (2018-2024)

Yaya BAZIE, Jean Célestin KY.....39

Construction d'une matrice structurée d'aide à la définition en physique au collège

Kouakou Innocent KOFFI.....53

Effets néfastes d'usages du smartphone chez les apprenants de l'Institut Supérieur Pédagogique de Kinshasa/Gombe

Basile MULWANI MAKELELE, Noël BULA NDUNGU, Son PINDI MBUMBA, Becker SUNGA SUNGA, Florentin AZIA DIMBU.....67

Impact de l'utilisation de la méthode active sur les performances des élèves en mécanique en classe de seconde C dans certains lycées du Niger

Tidjani ABDOU HALIDOU, Mohamed Moussa SAGAYAR, Saïdou MADOUYOU.....79

Effets de l'usage du modèle didactico-pédagogique pour l'enseignement de la géométrie dans les lycées de Niamey (MoDiPEG) sur son acceptation par les enseignants

Ibrahima CAMARA, Mouhamadou HASSIROU, Ibro CHEKARAOU.....89

Analyse des représentations des élèves de troisième sur la notion de la pression atmosphérique dans les établissements de Niamey au Niger

Elh Chitou DAYABOU, Saïdou MADOUYOU, Ibro CHEKARAOU.....105

Enseignement-apprentissage des sciences de la vie et de la terre dans les lycées de Maradi et Niamey (Niger) : une analyse de la disponibilité et de l'utilisation du matériel didactique

Madalabi ADO ADAMOU, Moussa MOHAMED SAGAYAR, Bassirou ALHOU.....121

Pratiques de l'enseignement ordinaire des SVT dans les classes de terminale D au Niger : analyse des qualifications des enseignants, de leur préparation pédagogique et de leur engagement envers les élèves

Boubacar ANZA AMADOU, Moussa MOHAMED SAGAYAR, Bassirou ALHOU.....137

Usages des groupes WhatsApp dans la formation continue informelle des enseignants de SVT au Niger : interactions, perceptions et enjeux professionnels

Badio ISSAKA.....147

Le rôle des leaders éducatifs dans la construction de la culture distinctive des écoles et universités catholiques en République Démocratique du Congo

Blaise MOSENGO.....161

Les situations d'enseignement proposées par les Programmes des Domaines d'Apprentissage des Sciences en République Démocratique du Congo : cas de la numération en 7ème EB

Julien KIMENGELE WALUMONA.....173

Stratégies et techniques des fraudeurs lors des examens scolaires à grand tirage du Brevet d'Étude du Premier Cycle et du Baccalauréat session 2024, à Abidjan (commune d'Abobo)

N'guessan williams KOFFI, Souleymane KONATE.....187

Intelligence Artificielle et apprentissage au département d'anthropologie et de sociologie de l'université Alassane Ouattara

Moussa KONE 201

Primary education in Senegal in the age of multilingualism: issues, challenges and prospects

Jean Christophe FAYE 213

La régulation émotionnelle en contexte de résolution de problèmes mathématiques variée-t-elle selon le genre ? cas des élèves de terminale au Gabon

Stelly MBO'O NDZIME 225

Une réinsertion socio-familiale des Mineur(e)s sociaux exclu(e)s des centres de Caritas-Cotonou pour une autonomisation de la jeune fille

Sanctus Morand AVLESSI, Olushègun Rodrigue FATOMBI, Kanlé Jacqueline Clarisse NAPPORN.....237

Exigences éthiques de la responsabilité éducative : un appel à la conscience de l'éducateur pour sauver la personne en formation

Barnabé DENON.....247

Les difficultés de mise en œuvre de l'enseignement-apprentissage de la géographie physique en classe de Seconde au Niger

Assagaye AGAISSA, Ahamed DJIBO TCHIEMOGO.....255

Analyse de l'articulation entre formation académique et formation pratique des enseignants en formation à l'École Normale Supérieure (République du Congo)

Davins OKAYI NGOLABO, Nadège OKIEMY ANDISSA.....273

Les écoles béninoises face aux menaces terroristes dans le nord, cas de la commune de Kandi : défis, impact et perspectives

Florentine HOUEDENOU.....283

À propos de l'andragogie au Bénin : domaine encore à l'État de balbutiements

Fatahou DJIMA 295

Les déterminants pédagogiques de la complétion du e-learning à l'aune de l'engagement des apprenants

Raymond-Bernard AHOUANDJINO, Hana FOUGHALI, Manzama-Esso THON ACOHIN, Pamela APLOGAN, Mario P. H. LOKO.....305

Représentation sociale de l'école par les parents, genre des élèves et achèvement scolaire au Niger

Zakari MAHAMADOU 321

Retour d'expérience analysée sur la formation des enseignants de l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire à l'ère de l'IA

Yadoho Noël COULIBALY 333

Les échanges verbaux des élèves des lycées de Brazzaville Zone 3 en situation de communication : une approche pluridimensionnelle de la langue

Marc MBOUNGOU, Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....341

Analyse des dispositifs didactiques de construction des savoirs en arts plastiques Analysis of teaching methods for building knowledge in the visual arts

Camille HONVO 355

Enjeux et méthodes de l'enseignement de l'histoire en Seconde C en République du Congo : cas des lycées Émery Patrice Lumumba et Nganga Édouard

Foye Ornella MPASSI MADAMI, Dominique OBA.....365

Raisons du choix de la grossesse chez les étudiantes en année de licence dans les universités d'État au Cameroun : cas de l'Université de Dschang

Gustave Georges MBOE, Emilienne Anastasie EYAMBO ELAD, Chiayé Marie-Pauline SEKA.....375

La place des inspecteurs des collèges : entre supervision et amélioration de la qualité éducative à Brazzaville

Guy Joseph MOUSSAVOU.....391

Représentation sociale de l'école par les parents, genre des élèves et achèvement scolaire au Niger

Zakari MAHAMADOU, Université Djibo Hamani de Tahoua (Niger)

E-mail : zakmohd4@yahoo.fr

Résumé

Partout au Niger, le gouvernement s'efforce à sensibiliser les parents au sujet de l'école et à promouvoir l'égalité du genre dans les milieux où l'alternative n'existe pas encore ou n'est pas satisfaisante. Malgré les dispositions prises par le gouvernement **nigérien**, les partenaires techniques et financiers, d'énormes disparités existent encore entre les sexes et les régions. Les taux de scolarisation sont plus faibles pour les filles à tous les niveaux, de manière plus marquée au secondaire, malgré les sensibilisations auprès des parents des couches résistantes. Cette recherche, qui examine la représentation sociale des parents et le genre des élèves comme possibles facteurs sociaux influençant l'achèvement scolaire, a été menée à Bagga, un village situé dans la région de Tahoua (Niger). Pour atteindre notre objectif, l'on a administré des questionnaires aux parents ainsi qu'à leurs enfants. L'on s'est interrogé de la manière suivante : quelle est la représentation que les parents se font de l'école ? Des questionnaires ont été distribués aux parents (n=40) ainsi qu'à leurs enfants (n=200). Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse quantitative, à l'aide du test de khi-deux sur les représentations sociales des parents et le genre des élèves. Les hypothèses initialement formulées ont été confirmées. Ce qui nous a donné la possibilité d'analyser l'influence de divers éléments sur le problème des représentations sociales des parents et du genre des élèves. Cette détermination révèle qu'il y a effectivement un lien notable entre les variables analysées.

Mots-clés : représentation sociale, école, parents, genre des élèves, achèvement scolaire.

Social representation of the school by parents, gender of students and school completion

Abstract

Across Niger, the government is working to raise parents' awareness about school and to promote gender equality in settings where the alternative does not yet exist or is unsatisfactory. Despite the measures taken by the Nigerien Government, technical and financial partners, there are still huge disparities between the sexes and the regions. Enrollment rates are lower for girls at all levels, more markedly at secondary level, despite sensitization among parents of resistant strata. This research, which examines the social representation of parents and the gender of students as possible social factors influencing school completion, was conducted in Bagga, a village in the Tahoua region of Niger. To achieve our goal, questionnaires were administered to parents and their children. The question was: what is the parents' representation of the school? Questionnaires were distributed to parents (n=40) and their children (n=200). The data collected were analyzed quantitatively, using the chi-two test on the social representations of parents and the gender of students. The assumptions initially made have been confirmed. This gave us the opportunity to analyze the influence of various elements on the problem of social representations of parents and the gender of students. This determination reveals that there is indeed a significant link between the variables analyzed.

Keywords: social representation, school, parents, student gender, school completion.

Introduction

Tous les partenaires du système éducatif s'accordent à penser que les parents sont des acteurs éducatifs essentiels de l'enfant. Leur positionnement par rapport à l'école rentre en jeu dans la relation qu'ils construisent avec l'école, dans les pratiques éducatives mises en œuvre dont notamment les valeurs transmises à leurs enfants. Certes, les parents n'ont pas la même perception vis-à-vis de l'école. La connaissance de la représentation parentale de l'école est susceptible d'apporter des informations pertinentes à l'institution scolaire en termes de politique de communication en direction des familles. Outre la représentation sociale des parents de l'école, les disparités et les inégalités entre les sexes dans l'éducation sont l'une des manifestations de l'exclusion dans un système éducatif. Dans maints pays, en particulier pauvres, les filles ont moins de chances d'accéder à une éducation, d'être scolarisées et d'achever des études.

Le nouvel Objectif de Développement Durable (ODD 4) comporte un ensemble de cibles ambitieuses, notamment la promesse de « faire en sorte que toutes les filles et tous les garçons suivent, sur un pied d'égalité, un cycle complet d'enseignement primaire et secondaire gratuit et de qualité, qui débouche sur un apprentissage véritablement utile ». L'égalité des chances en matière d'éducation est bénéfique à la fois pour les filles et les garçons, et pour la société au sens large. Cette étude est une contribution à la compréhension de la mauvaise posture dans laquelle est plongée la jeune fille nigérienne en matière de scolarisation. Cette étude cherche à appréhender ainsi les facteurs de l'environnement familial sous l'angle de la représentation sociale des parents. Parmi les contraintes à la scolarisation des filles, la représentation sociale du rôle de la fille et de la femme dans la famille est profondément ancrée dans la société nigérienne, principalement dans les zones rurales. Ainsi, les parents sont souvent réticents à envoyer leurs filles à l'école, parce que celles-ci pourraient entreprendre des activités génératrices de revenus pour la famille ou soulager leur mère de certaines tâches domestiques. Ces tâches étant avant tout considérées comme un moyen de préparer les filles à rentrer dans le monde des adultes et à devenir de bonnes épouses et de bonnes mères, leur conciliation avec l'école n'est donc pas évidente.

La problématique de l'éducation implique non seulement la question de leur accès, mais également celle du maintien dans le système éducatif. Parmi les facteurs générateurs, [l'on note](#) la réticence des parents face à l'éducation des filles.

Malgré les progrès des dernières décennies, des facteurs socio-culturels pèsent toujours sur la scolarisation, le taux d'achèvement des filles (Banque mondiale, 2018). À l'échelle internationale, la participation des filles dans le premier cycle du secondaire a augmenté de manière régulière dans la dernière décennie, avec un taux brut de scolarisation qui est passé de 69 % en 1999 à 79 % en 2009. Parmi les pays d'Afrique francophone où les filles étaient particulièrement désavantagées, il y a la République centrafricaine, le Niger, le Mali et la Guinée (UNESCO, 2011). Dans cette région, la participation des filles dans le premier cycle du secondaire a certes augmenté, mais beaucoup reste à faire.

La scolarisation et le maintien à l'école aussi longtemps que possible de tous les enfants en âge scolaire et particulièrement des filles demeure l'un des objectifs les plus ambitieux de toutes les nations en général et plus particulièrement du Niger. Mais, le constat ici est que ces dernières années, les jeunes filles du pays abandonnent le plus souvent l'école pour plusieurs causes : représentation sociale des parents de l'école, mariage précoce, grossesse, etc. sans qu'elles n'aient atteint un niveau d'étude suffisant pour espérer améliorer la condition féminine. Cette situation d'abandon est visible tant en milieu urbain qu'en [milieu](#) rural. Au Niger, le taux d'achèvement au 1^{er} cycle du secondaire est de 15% seulement pour les filles contre 20% pour les garçons en 2017 (RESEN, 2019). [Ce taux est de](#) 17,7% en 2019 (19,5% chez les garçons et 15,7% chez les filles) (ISU-UNESCO, 2020). Il est important que les gouvernements s'engagent clairement en faveur de l'inclusion et de l'équité, en mettant l'accent sur les

avantages qu'elles représentent pour les parents et les enfants, ainsi que pour l'ensemble de la communauté (UNESCO, 2017).

À travers la littérature, la question de la scolarisation de la jeune fille a toujours été au centre des préoccupations des autorités politiques, de la période coloniale à aujourd'hui. La majorité des parents ont inscrit leurs enfants (ou certains d'entre eux) à l'école franco-arabe (se détournant ainsi de l'école traditionnelle), en raison de la dégradation de l'économie et du système éducatif (D. Barreteau et Y. Yaro, 1999). En l'absence de connaissances et d'opportunités professionnelles post-scolaires, ils choisissent d'orienter leurs enfants vers la médresa, où ils bénéficieront « au moins » d'une introduction à l'arabe et de l'instruction religieuse. L'augmentation du nombre de diplômés au chômage contribue à renforcer les désillusions des parents. L'image de l'école, faiblement enracinée dans une population largement analphabète, se trouve de plus en plus ternie. Les propos des parents traduisent leur mécontentement profond. Peu d'entre eux se sont exprimés sur le choix même de ce type d'école. Ceux qui inscrivent leurs enfants dans les écoles traditionnelles savent que beaucoup n'en sortiront pas avec des diplômes et seront tout simplement rejetés à un moment donné (D. Barreteau et Y. Yaro, 1999). L'école coranique paraît mieux adaptée aux attentes minimales de la population. Un parent qui confie son enfant à un marabout s'attend à ce qu'il forme un adulte socialisé et un bon musulman quelqu'un qui croit en Dieu, qui pratique l'islam, qui respecte les coutumes et qui, grâce à un minimum de connaissances en arabe, soit capable de faire les prières. Néanmoins, une grande partie des parents ne vise rien d'autre que de faire de leurs enfants (ou au moins certains) de simples paysans ou « marabouts », allant jusqu'à favoriser uniquement l'enseignement islamique ou à rejeter entièrement l'institution scolaire.

Le maintien des traditions, des normes sociales, de religion et la peur du déshonneur d'une grossesse hors mariage sont des facteurs moteurs importants (D. Perlman et al., 2018). Les normes sociales définissent le sens de l'éducation des filles au Niger, souvent accentuée par l'éducation traditionnelle et religieuse non formelle.

De nombreuses études et synthèses de recherches ont révélé que les représentations sociales des parents concernant l'école influencent la scolarisation de l'enfant. Au Pakistan, dans le Penjab rural, des parents ont justifié leur parti pris en faveur de l'éducation des garçons en déclarant que plus d'éducation rendrait les filles rebelles et enclines à remettre en question le statu quo de la société (N. Purewal et N. Hashmi, 2015). Dans une autre étude conduite à Sokoto, au Nigéria, certains parents sont persuadés qu'en permettant aux filles de fréquenter l'école secondaire, on les empêchera de se marier (A. Onoyase, 2018).

La littérature portant sur la scolarisation des enfants en Afrique subsaharienne met en avant des inégalités de sexe face au droit à l'éducation au détriment des filles. Comme le souligne M.-F. Lange (1998, p. 16), « ces inégalités sont présentes tout au long de leur scolarité, car les filles sont moins inscrites, abandonnent et échouent plus souvent, mais quittent aussi plus tôt l'école pour aider leurs mères ou se marier ». L'analyse des logiques familiales a fait ressortir des freins à la scolarisation des filles, l'utilisation des jeunes filles comme aide familiale (E. Gérard, 1999), mais également la perception négative de l'instruction qui, d'une part, serait moins utile pour la fille qui est destinée à se marier et, d'autre part, peut remettre en question les rapports de pouvoirs et les traditions en présence dans les sociétés (M.-F. Lange, 2006). Selon certains parents, il faut préparer la fille pour occuper la place qu'il faut plus tard dans le foyer. Elle doit pouvoir s'occuper de son mari, de ses enfants et de ses parents. Elle doit être une femme accomplie dans son ménage. La fille aujourd'hui, la femme de demain doit être un pilier pour sa famille. À l'école, les blancs ne montrent pas à la fille comment on vit chez nous en Afrique (M. Gilly et M. Paillard, 1972). Les écoles sont souvent éloignées des habitations, ce qui pose un problème de sécurité et de transport, surtout pour les filles. De plus, les infrastructures sont généralement rudimentaires (manque de salles de classe, d'équipements scolaires et de latrines adaptées aux filles).

Les normes sociales et culturelles jouent un rôle important dans la faible scolarisation des filles. Dans de nombreuses communautés, les filles sont perçues comme destinées au mariage et aux tâches domestiques plutôt qu'à l'éducation. Les croyances religieuses influencent aussi la perception de l'éducation féminine, bien que certaines initiatives locales cherchent à concilier scolarisation et respect des valeurs culturelles. Pour expliquer la thématique abordée, l'on a eu recours à deux théories : la théorie des représentations sociales de P. Moliner et coll. (2002) et la théorie de l'identité sociale (H. Tajfel et J.C. Turner, 1979).

Tout d'abord, la théorie des représentations sociales est une théorie du lien social (P. Moliner et coll., 2002) et constitue une grille de lecture pertinente des interactions entre les parents et l'école. Dans le cadre de cette étude, la représentation parentale de la scolarisation de la jeune fille revient à l'ensemble des valeurs, de jugements, de croyances ou des préjugés des parents orientés envers elle. Cette représentation orienterait les conduites des parents envers sa scolarisation. Ainsi, la théorie des représentations sociales nous permet ici, non pas de comprendre comment les représentations des parents d'élèves sont élaborées en ce qui concerne leur participation, mais plutôt l'interprétation qu'ils font de leur rôle sur la base de leurs opinions, valeurs, voire croyances et qui conditionnerait leur décision au sujet de l'achèvement scolaire (P. Minier, 2006). Ensuite, selon la théorie de l'identité sociale de H. Tajfel et J.C. Turner (1979), les individus sont motivés à atteindre ou maintenir une identité sociale positive, basée sur des comparaisons sociales favorables entre l'endogroupe et un exogroupe pertinent. Enfin, dans cette étude, si les filles et les garçons cherchent à obtenir ou maintenir une identité sociale positive sur la dimension de réussite scolaire, ils sont par définition engagés dans une compétition sociale intergenre. Ainsi, en accord avec l'hypothèse formulée, la théorie de l'identité sociale suggère que, sous certaines conditions, les écarts de réussite scolaire entre les filles et les garçons peuvent encourager chez ces derniers, la mise en place d'une compétition intergenre.

La question de recherche est la suivante : existe-t-il un lien entre la représentation sociale des parents de l'école, le genre des élèves et leur achèvement scolaire ? Plus spécifiquement, deux questions s'imposent : en quoi la représentation sociale des parents de l'école influence sur l'achèvement scolaire des élèves du secondaire ? Quel est l'impact du genre des élèves sur leur achèvement scolaire ?

Cette étude vise principalement à approfondir notre compréhension de la manière dont la représentation sociale des parents de l'école et le genre des élèves du secondaire et les enjeux liés à l'école sont perçus par les parents en ce qui concerne l'aboutissement de leur parcours éducatif. De cet objectif général, découlent des objectifs spécifiques : a) Déterminer l'impact des représentations sociales de l'école par les parents sur l'achèvement scolaire ; b) Répertorier les freins à l'achèvement scolaire chez les collégiens selon le genre.

1. Méthodologie

L'étude comporte trois variables : deux variables indépendantes (la représentation sociale des parents et le genre des élèves) et une variable dépendante (l'achèvement scolaire). Les représentations sociales sont des connaissances de sens commun, partagées par un groupe social, qui permettent d'interpréter et de comprendre le monde pour agir dessus. Elles guident les comportements et les interactions en construisant une réalité commune. Dans le cadre de cette étude, ces connaissances relèvent des croyances et attitudes que portent les parents vis-à-vis de l'école. Cette variable présente deux modalités : la représentation sociale positive et la représentation sociale négative. La représentation sociale négative des parents est l'ensemble de croyances, d'images et de significations qu'ils partagent vis-à-vis de l'école. Par contre, la représentation sociale négative des parents vis-à-vis de l'école se manifeste par un sentiment de déception, une méfiance envers le système éducatif.

La variable indépendante « genre des élèves » est une variable catégorielle nominale employée dans le domaine de l'éducation pour examiner les disparités et les points communs entre les élèves selon leur identité de genre, à savoir masculin ou féminin.

L'achèvement scolaire, qui fait office de variable dépendante, revêt généralement plusieurs polémiques. L'achèvement du cycle suppose un processus long qui suppose un parcours sans abandon. Pour les uns, le cycle secondaire est achevé avec l'obtention du diplôme équivalent, le certificat d'études secondaires. Pour d'autres, il est achevé lorsque l'élève a suivi la dernière classe du cycle. Elle comporte, dans le cadre de cette recherche, deux modalités distinctes : d'une part, les élèves qui n'ont pas achevé leur parcours au niveau secondaire (qu'ils soient exclus ou aient abandonné), et d'autre part, ceux qui l'ont réussi (promus au cycle supérieur ou certifiés).

L'approche quantitative est la méthodologie privilégiée. Ce choix est privilégié car l'étude tente de comprendre tous les facteurs qui influencent l'achèvement scolaire des élèves du secondaire. Dans son principe, cette approche vise à mesurer le phénomène à l'étude.

Pour mieux saisir les représentations que les parents ont de leurs rôles dans le contexte d'achèvement scolaire, nous avons choisi de mener cette étude à Bagga. Plusieurs raisons nous amènent à définir le choix de la population et du terrain de notre recherche. Le terrain est choisi en fonction de l'objectif qui est d'identifier les représentations d'une catégorie de la population, c'est-à-dire, des parents d'élèves de village de Bagga. Ce village est situé à une quarantaine de kilomètre de la ville de Tahoua. Le choix du site Bagga a été motivé par le fait que ce village est divisé en trois parties : Bagga *Tabla*, Bagga *Takatsaba* et Bagga *Mallamawa*. Le nombre d'élèves autour d'un seul collège justifie le premier choix. La population d'étude est constituée de parents et des élèves. Pour la présente étude, l'échantillon a été construit compte tenu des objectifs fixés. L'on a opté pour un échantillonnage aléatoire de façon à ce qu'il soit représentatif de cette population. L'échantillon est constitué de 200 sujets tirés dans notre population d'enquête. Pour cette recherche, on a sélectionné comme groupe cible, les sujets âgés de 11 à 17 ans. On a mis en place un filtre parmi ces étudiants afin de sélectionner uniquement ceux de cette tranche d'âge qui ont soit complété leur cycle primaire, soit été victimes d'abandon ou tout simplement exclus. On a sélectionné les enfants de cette tranche d'âge principalement parce que l'âge habituel pour entrer au collège se situe entre 11 et 12 ans, en prenant en compte les redoublements. Cependant, le milieu éducatif rural au Niger se distingue aussi bien par la précocité des élèves dans le cycle d'enseignement secondaire 1 (collège) que par les retards d'âge.

Pour réaliser cette recherche, on a recouru à la méthode d'enquête moyennant le questionnaire pour la collecte des données. Cet instrument est avantageux parce qu'il garantit l'anonymat des participants, offre la possibilité d'aborder plusieurs aspects du même phénomène à la fois et fournit des données qui se prêtent facilement au traitement statistique. De plus, comparé à l'expérimentation, il minimise le coût de la recherche et permet de recueillir les données auprès d'un grand nombre de participants. Cet instrument est construit en deux parties. La première porte sur des questions identitaires (sexe, âge, le niveau d'instruction, profession, lieu d'habitation, etc.). La seconde partie du questionnaire propose une série d'échelles par laquelle le répondant doit se prononcer : « tout à fait d'accord, d'accord, sans opinion, pas d'accord et pas du tout d'accord ».

Cette recherche a porté sur un échantillon des parents d'élèves ($n = 40$) et un autre échantillon d'élèves ($n = 200$) composé des garçons ($n = 118$) et des filles ($n = 82$). Les sujets auxquels le questionnaire a été administré provenaient de la circonscription du collège de Bagga. Le questionnaire destiné aux parents est divisé en trois grands thèmes, à savoir : i) les données sociodémographiques recensant l'identification, le statut socioéconomique, la situation familiale et les données culturelles sur les parents, ii) le rapport parents-école

focalisant sur l'image qu'ils ont vis-à-vis de l'école et enfin, iii) l'importance que les parents accordent à l'école en fonction du genre de leurs enfants.

Le questionnaire soumis aux élèves est également composé de trois parties à savoir i) les informations générales sur le répondant, ii) les représentations sociales qu'ont leurs parents vis-à-vis de l'école et enfin, iii) leur achèvement scolaire. Le questionnaire est composé des questions de trois sortes : questions ouvertes, les questions fermées, les questions à choix multiples, d'autre part. La pré-enquête a consisté à construire l'objet de recherche autour de la question principale de recherche. Cela a nécessité la mise en place d'une série d'opération qui nous a permis la représentation conceptuelle de notre travail. Le pré-test de notre enquête était la mise à l'épreuve l'instrument. Ce pré-test était adressé à des sujets appartenant à la population de l'enquête ultérieure. Leur nombre était de dix (10) élèves. En effet, nous avons choisi les sujets qui tout en étant typiques de l'univers de l'enquête, pouvaient accepter de consacrer du temps à répondre aux questions. La phase préliminaire de cette recherche s'est déroulée au collège de Bagga. On a décelé les problèmes suivants relatifs aux aspects fonctionnels de l'instrument : i) la netteté et l'exactitude des termes, ii) l'évaluation de la formulation des questions et iii) l'appréciation de l'introduction du questionnaire. On a déployé tous les efforts pour être clair dans l'exposition des buts de l'enquête en employant des expressions que les participants pouvaient aisément saisir.

Les sujets enquêtés durant cette étude ont reçu le questionnaire en situation de groupe. Après avoir donné des consignes, le questionnaire a été administré collectivement en notre présence.

Une analyse descriptive sur le logiciel SPSS est réalisée pour s'assurer de la pertinence des variables. Pour le traitement et l'analyse des données, l'on a appliqué l'analyse de contingence à l'aide de test du Khi-deux pour vérifier s'il existe une différence significative entre la représentation sociale de l'école par les parents, le genre des élèves et l'achèvement scolaire de ces derniers.

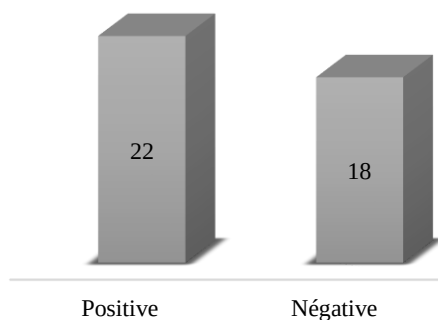
2. Résultats

Cette section a principalement consisté à présenter, analyser et interpréter les principaux résultats obtenus à l'aide du questionnaire administré aux parents et aux élèves pour pouvoir procéder à la vérification des hypothèses émises au départ. Les informations collectées sont relatives à la représentation sociale des parents et le genre des élèves du collège en lien avec l'achèvement scolaire.

2.1. Représentation sociale des parents de l'école

Les données de ce volet portent sur les représentations sociales des parents des élèves du collège de Bagga (Tahoua).

Figure 1 : Répartition des parents selon leur représentation sociale de l'école



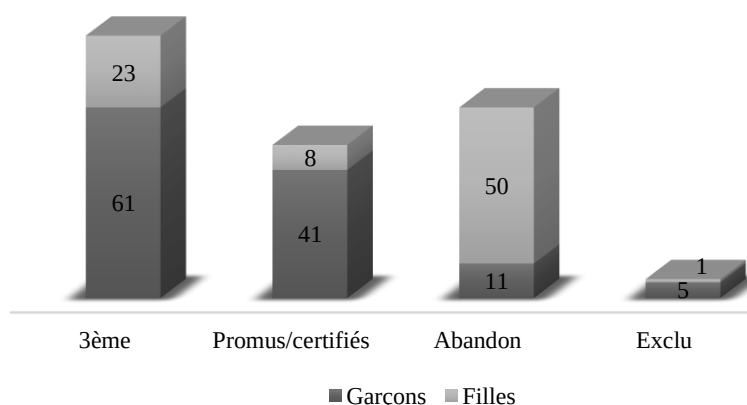
Source : enquête de terrain

Au regard de cette distribution, il ressort que 22 parents (55%) ont une représentation positive de l'école contre 18 (45%) de ceux qui ont une représentation négative de l'école. L'on peut dire qu'au regard de ces proportions, la présente distribution laisse transparaître la majeure partie des parents affichant la meilleure représentation de l'école, lesquels acteurs sont favorables au processus de scolarisation des filles.

2.2. Genre des élèves

Les données de ce volet portent sur le genre des élèves du collège de Bagga (Tahoua).

Figure 2 : Répartition des sujets selon le genre



Source : enquête de terrain

Cette distribution présente les données relatives à l'achèvement scolaire et au genre des élèves. On y identifie plus de sujets masculins (59%) que de sujets féminins (41%). Parmi les 200 sujets issus de l'enquête, 84 sont en classe de 3^{ème}, 49 passent à la classe supérieure (certifiés), 61 ont abandonné et 06 sont exclu du système.

2.3. Relation entre représentation sociale des parents de l'école et achèvement scolaire

Les données de ce volet portent sur la représentation sociale des parents de l'école et l'achèvement scolaire des élèves du collège de Bagga (Tahoua).

Tableau 1 : Relation entre représentation sociale des parents de l'école et achèvement scolaire des élèves

Représentation sociale \ Achèvement scolaire	Positive	Négative	% Moyen	χ^2	Signif.
Ceux qui ont achevé le cycle	27,7	62,9	45,2	4,81	***
Ceux qui n'ont achevé pas le cycle	72,3	37,1	54,8	3,59	***

Source : Données de l'enquête

Il ressort des résultats du tableau 1 qu'il y a une différence hautement significative entre la représentation sociale des parents et l'achèvement scolaire des élèves du secondaire. Autrement dit, les élèves dont les parents ont une représentation sociale positive de l'école achèvent plus le collège ($P \leq 0,001$; $\chi^2 = 4,81$) comparativement aux élèves dont les parents ont une représentation sociale négative ($P \leq 0,001$; $\chi^2 = 3,59$). De ce qui précède, ces résultats montrent que l'achèvement scolaire des élèves du secondaire dépend de la représentation sociale des parents.

2.4. Relation entre le genre des élèves et leur achèvement scolaire

Les données de ce volet portent sur le genre des élèves du collège de Bagga (Tahoua) et leur achèvement scolaire.

Tableau 2 : Relation entre représentation sociale des parents de l'école et achèvement scolaire des élèves

Achèvement scolaire \ Genre	Positive	Négative	% Moyen	χ^2	Signification
Ceux qui ont achevé le cycle	27,5	61,2	44,6	5,61	***
Ceux qui n'ont achevé pas le cycle	72,5	38,8	60,25	8,22	***

Source : Données de l'enquête

Il ressort des résultats du tableau 2 qu'il y a une différence hautement significative entre le genre des élèves et l'achèvement scolaire des élèves du secondaire. Autrement dit, les garçons achèvent plus le collège ($P \leq 0,001$; $\chi^2 = 5,61$) comparativement à leurs camarades filles ($P \leq 0,001$; $\chi^2 = 8,22$). De ce qui précède, ces résultats montrent que l'achèvement scolaire des élèves du secondaire dépend du genre des élèves.

3. Discussion

La présente étude avait pour objectif principal de vérifier s'il existe une relation entre la représentation parentale de l'école, le genre des élèves du collège de Bagga (Tahoua) et leur achèvement scolaire. Pour cela, on a postulé que la représentation sociale des parents de l'école et le genre des élèves influencent significativement l'achèvement scolaires de ces derniers (hypothèse générale) ; les élèves dont les parents ont une représentation sociale positive de l'école achèvent plus le collège comparativement aux élèves dont les parents ont une représentation sociale négative (hypothèse opérationnelle 1) et les garçons achèvent plus le collège comparativement à leurs camarades filles (hypothèse opérationnelle 2).

En s'appuyant sur une démarche empirique rigoureuse fondée sur la méthode d'enquête moyennant le questionnaire et l'analyse de contingence à l'aide de test du Khi-deux, il ressort de la présente étude que la représentation sociale des parents de l'école et le genre des élèves influencent significativement l'achèvement scolaires de ces derniers. Les résultats obtenus confirment l'hypothèse générale.

La première hypothèse opérationnelle qui stipule que les élèves dont les parents ont une représentation sociale positive de l'école achèvent plus le collège comparativement à leurs pairs dont les parents ont représentation sociale négative est confirmée par nos résultats. Au secondaire, ce sont les élèves dont les parents ont une représentation positive de l'école qui achèvent le cycle. Les résultats de cette étude corroborent ceux de M. Gilly et M. Paillard (1972) qui soutiennent certains parents accordent plus d'importance aux fonctions scolaires traditionnelles (savoirs de base) qu'aux fonctions plus larges de formation cognitive et de formation socio-relationnelle. Nos résultats vont également dans le même sens de ceux de J. Lautrey (1980) et de G. Tapé et E. Bih (1996). Selon ces auteurs, ne pas reconnaître que la scolarisation de la jeune fille est indispensable, c'est se munir de perception négative et de préjugés voire des stéréotypes à l'encontre des capacités des filles. Une représentation pareille entraîne chez les parents non seulement la négligence de scolariser leur fille, mais aussi la démotivation d'assurer de façon efficiente sa scolarité. Pour eux, la place de leur fille est au marché, à la maison pour les tâches domestiques. Selon une étude menée dans sept pays africains, près de la moitié des parents interrogés pensaient que la scolarisation des filles présente certains désavantages (K. Fancy et al., 2012). Selon M. B. Anderson (1988), beaucoup de parents en Afrique subsaharienne ont des préférences pour la scolarisation des garçons plutôt que celle des filles pour la simple raison du respect des normes, des règles et des rôles établis par la société traditionnelle.

La deuxième hypothèse opérationnelle qui postule que les garçons achèvent plus le collège comparativement à leurs camarades filles est également confirmée par nos résultats. Au Laos, une recherche menée par Plan International a permis de constater que les adolescentes font face à de multiples obstacles lorsqu'il s'agit de poursuivre leur cycle d'éducation

secondaire ; leur taux d'admission est très inférieur à la moyenne nationale. Une étude conduite l'Institut de Statistique de l'UNESCO a relevé que la transition vers le secondaire n'est pas assurée pour la plupart des élèves. En effet, le taux d'achèvement du premier cycle des études secondaires au Niger est de 17,7% en 2019 (19,5% chez les garçons et 15,7% chez les filles) (ISU-UNESCO, 2020). Les mariages et les grossesses précoces limitent l'accès des adolescentes à l'éducation et entravent la poursuite de leurs études. L'assiduité scolaire est souvent incompatible avec les responsabilités et les attentes qu'imposent le mariage et la maternité (C. Omoeva et al., 2014). Cependant, ce n'est pas une relation à sens unique, car c'est l'absence de chances d'éducation et/ou l'existence de facteurs particuliers qui font que certaines filles qui abandonnent l'école peuvent aussi conduire à des mariages précoces (C. Lloyd et B. Mensch, 2006). Selon A.A. Raïma (2022), la gente féminine se heurte à des difficultés de divers ordres. Une grande disparité existe entre les deux sexes dans la poursuite des études tant au fondamental 1 et 2 qu'au secondaire. Selon l'Institut National de la Statistique (INSTAT) (2020), les mariages ou grossesses précoces sont responsables des abandons et échecs scolaires pour 9,7% des jeunes filles dont 5,2% dans le milieu rural. O.Y. Maiga et F. Koné (2022), analysant les effets des mariages et des grossesses précoces sur la scolarisation des adolescentes ont identifié également les obstacles à l'achèvement scolaires des adolescentes. Selon une étude réalisée au Nigeria, les populations rurales limitent la scolarisation de leurs filles, car celle-ci est perçue comme une menace pour leur identité (M.-H. Durand, 2006).

Conclusion

L'objectif de cette étude était de vérifier s'il existe une relation entre la représentation parentale de la scolarisation, le genre des élèves et l'achèvement scolaire de ces derniers. Au terme des investigations, l'on retient que cet objectif est atteint puisque qu'on a trouvé une relation entre les variables étudiées. L'étude des données recueillies, des différents groupes, montre que la représentation sociale des parents s'articulerait autour de l'éducation. Ainsi, des valeurs et des croyances communes existent et sont partagées par tous les parents. Cette étude est la première en son genre, en ce sens qu'elle fait partie de celles-là qui abordent la question l'achèvement scolaire des élèves selon le genre et la représentation sociale des parents au Niger. À ce titre, elle permet de saisir la complexité et la difficulté de cette question dans ce système éducatif où les parents ont du mal à comprendre et à s'approprier leur rôle dans les écoles. La prise en compte des représentations sociales des parents serait un aspect considérable dans une éventuelle redéfinition des rôles et attributs conférés aux parents dans l'institution scolaire nigérienne. Cependant, cette étude comporte quelques limites. La petite taille de l'échantillon de parents ($n = 40$) et l'utilisation du questionnaire sans le guide d'entretien et/ou l'observation nécessitent une prudence particulière en ce qui concerne la généralisation des résultats obtenus.

Les résultats de cette étude suggèrent aux intervenants et décideurs nigériens, aux chercheurs du domaine de l'éducation, d'exploiter ces résultats et de mener des études similaires pour accroître la sensibilisation des parents et améliorer le taux d'achèvement des élèves au niveau secondaire en prenant en compte le genre.

Somme toute, cette étude a fourni une analyse de la progression des garçons et des filles dans le cycle du secondaire. L'accès et le maintien restent encore des défis importants pour les parents des élèves du collège de Bagga. Ces limites constituent des pistes de recherche importantes qui méritent un développement plus poussé et plus approfondi. Les futures recherches pourraient explorer l'environnement de vie et du niveau d'éducation des parents, qui jouent un rôle significatif dans la sélection des principes éducatifs basés sur le genre au Niger. D'autres chercheurs peuvent faire la réplique de cette recherche dans un autre contexte. De même, une étude comparative peut être faite sur l'influence des milieux (rural et [urbain](#)) ou du statut socio-professionnel des parents.

Références bibliographiques

- ALLES-JARDEL Monique, MALBOS Claude et SANHES Stéphane, 2001, « Approches écosystémique des facteurs de risque et de protection dans l'adaptation scolaire des pré-adolescents : une revue de question », *Psychologie et Education*, 45, p.11-35.
- ANDERSON Mary, 1988, *Improving Access to Schooling in the Third World: An Overview. Bridges Research Report Series*, (1), Harvard University, Institute for International Development (HIID).
- ANNUAIRE STATISTIQUE, 2016, *Statistiques de l'éducation de base et alphabétisation*, Ministère de l'Enseignement Primaire, de l'Alphabétisation, de la Promotion des Langues Nationales et de l'Education Civique, Direction des Statistiques, Niamey, Niger.
- BANQUE MONDIALE, 2018, Internationale de l'Éducation, *Rapport de la Banque Mondiale sur le développement dans le monde*, Washington, DC : Banque Mondiale.
- BARRETEAU Daniel et TINE Yacouba, 1999, Les écoles de Téra au Niger, Choix des parents et politique scolaire, Les enjeux de l'éducation et des savoirs en Afrique, *Les Cahiers de l'Association pour la Recherche sur l'Éducation et les Savoirs (ARES)*, (1), p.85-99.
- BAWA Ibn Habib, 2015, « Les performances scolaires : quelle relation avec les styles éducatifs parentaux chez les élèves togolais ? », *Ingénierie culturelle*, 4, 123-136.
- BOKOVA Irina, « Discours de la Directrice générale de l'UNESCO à l'occasion de la conférence-débat "Apprendre sans peur : un enjeu majeur pour l'éducation des filles" », Paris, Quai d'Orsay, le 8 octobre 2014 disponible sur [URL] : <http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002301/230138f.pdf>. (consulté le 26 août 2025).
- DUBET François & MARTUCELLI Danilo, 1996, Les parents et l'école, Dans F. Dubet et D. Martuccelli, *À l'école. Sociologie de l'expérience*, Chapitre 3, p.99-122, Paris, Éditions du Seuil.
- DURAND Marie-Hélène, 2006, *Les enfants non scolarisés en milieu urbain : une comparaison des déterminants intra familiaux, interfamiliaux et des effets de voisinage dans sept capitales ouest africaines*, p.28, Repéré à <https://en.ird.fr/content/view/full/50788>.
- FANCY Khadijah, UNTERHALTER Elaine, VAUGHAN Rosie Peppin et NUSSEY Charley, 2012, *Because I am a girl: the state of the world's girls 2012, Learning for life*. Brussels : Plan, Disponible sur: <http://plan-international.org/girls/pdfs/2012-report/The-State-of-the-World-s-Girls-Learning-for-Life-Plan-International-2012.pdf>.
- FORUM MONDIAL SUR L'ÉDUCATION, 2000, *L'Éducation pour tous, Bilan à l'an 2000*, Dakar, Sénégal, 26-28 avril 2000.
- GÉRARD Étienne, 1999, « Logiques sociales et enjeux de scolarisation en Afrique », *Politique africaine*, 76, p.153-163.
- GILLY Michel et PAILLARD Marguerite, 1972, Représentation des finalités de l'école primaire par les pères de familles : première contribution, *Cahiers de psychologie*, (5), p.227- 238.
- HERBAUT Estelle et BARONE Carlo, 2021, Explaining gender segregation in higher education: longitudinal evidence on the French case, *British Journal of Sociology of Education*, 42(2), p.260-286.
- INSTITUT DE STATISTIQUE DE L'UNESCO (ISU), 2011, *Recueil de données mondiales sur l'éducation*, p. 33.
- INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INSTAT), 2020, *Report of the Modular and Permanent Household Survey*, Bamako: Edition 2020.
- INSTITUT STATISTIQUE DE L'UNESCO, 2020, *Éducation au Gabon*. <https://uis.unesco.org/fr/country/ga>.
- LANGE Marie-France, 1998, *L'école et les filles en Afrique : scolarisation sous conditions*, Paris, Karthala.

- LANGE Marie-France, 2006, « Les familles face à l'école : évolution des rapports et des représentations », *Défis du développement en Afrique subsaharienne. L'éducation en jeu*, Paris, CEPED, p.163-184.
- LAUTREY Jacques, 1980, *Intelligence, classe sociale et pratiques éducatives*, Paris, PUF.
- LLOYD Cynthia et BARBARA Mensch, 2006, « Marriage and childbirth among adolescents as factors in school dropout : An analysis of DHS data from sub-Saharan Africa », *Document présenté à la réunion annuelle de la Population Association of America*, Los Angeles, 30 mars.
- MAIGA Ousmane Younoussa et KONE François, 2022, « Mariages précoces, Grossesses précoces Et Scolarisation Des Adolescentes », *Revue Internationale des Économistes de Langue Française*, 7(1), p.176-96
- MINIER, Pauline, 2006, Des représentations de l'apprentissage de parents et d'enseignants d'élèves du primaire qui éclairent les interactions vécues, *Revue des sciences de l'éducation*, 32(3), p.623-648.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, 2022, *Annuaire statistiques de l'éducation nationale*, Annuaire 2021-2022, Niger
- MOLINER Pascal, RATEAU Patrick et COHEN-SCALI Valérie, 2002, *Les représentation sociales, Pratiques et études de terrain*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- OMOEVA Carina, HATCH Rachel et SYLLA Benjamin, 2014, Adolescente, mariée et sortie de l'école : les effets du mariage précoce et de l'accouchement sur l'abandon scolaire, *Education Policy and Data Center Working Paper Washington : FHI360*, Washington, DC.
- ONUYASE Anna, 2018, Attitude of parents toward female-child secondary education in Sokoto State, Nigeria: implications for counselling, *Journal of Educational and Social Research*, 8(2), p.21-28.
- PANSU Pascal, RÉGNER Isabelle, MAX Sylvain, COLÉ Pascale, NEZLEK John B., et HUGUET Pascal, 2016, A burden for the boys: Evidence of stereotype threat in boys' reading performance, *Journal of Experimental Social Psychology*, 65(3-4), 26-30
- PERLMAN Daniel, ADAMU Fatima et WODON Quentin, 2018, Pourquoi les adolescentes abandonnent-elles l'école au Niger ? Une analyse combinée quantitative et qualitative, *Marché et organisations*, 2(32), p.179-194.
- PUREWAL Navtej et HASHMI Naimatullah, 2015, Between returns and respectability: parental attitudes towards girls' education in rural Punjab, Pakistan, *British Journal of Sociology of Education*, 36(7), p.977-995
- RAÏMA Ahmed Ag, 2022, La déperdition scolaire dans l'enseignement fondamental au Mali : cas des filles des écoles du second cycle public du cercle de Kangaba, région de Koulikoro, *Recherches Africaines*, (27), p.198-212.
- TAJFEL Henri et TURNER John C., 1979, An Integrative Theory of Intergroup Conflict, In W. G. Austin et S. Worchel (Eds.), *The Social Psychology of Intergroup Relations* (pp. 56-65). Monterey, CA : Brooks-Cole.
- TAPE Gozé et E. BIH Emilie, 1996, *Étude sur les opportunités et les freins à la bonne performance des filles à l'école primaire*, UNICEF/ROCARE, 122 p.
- UNESCO, 2020, *Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2020*, Rapport sur l'égalité des genres : Une nouvelle génération : 25 ans d'efforts pour atteindre l'égalité des genres dans l'éducation, Paris, UNESCO.



LABORATOIRE DE RECHERCHE EN SCIENCE DE L'ÉDUCATION

École Normale Supérieure

LAKISA est une revue spécialisée en sciences de l'éducation. C'est une revue indexée, semestrielle, à comité scientifique et de lecture international. *LAKISA* est hébergée au sein du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine de la recherche. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, philosophie de l'éducation...). Les langues de publication sont le français et l'anglais. La revue publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques dans les mêmes domaines.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/ LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

1 avenue des premières jeux africains (Brazzaville- Congo)

Éditeur : LARSCED

<https://doi.org/10.55595/LAKISA>

www.lakisa.larsced.cg

revue.lakisa@larsced.cg

revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo